

I.

Il est des heures solennelles pour les peuples comme pour les individus ; les heures de crises, d'angoisses, de douleurs ; des heures enfin où votre ciel s'assombrit tout à coup, où l'avenir vous apparaît presque menaçant.

Nous sommes à l'une de ces tristes époques.

Dans le public, dans la rue, quand on se rencontre quelque part, c'est avec anxiété que l'on se demande ce qu'il arrivera demain, ce qui vient de se passer aujourd'hui.

Des manufactures vides de travailleurs, des ateliers fermés, de nombreux ouvriers sans travail, telles sont les nouvelles qui circulent de bouche en bouche, donnant à la panique actuelle une nouvelle intensité.

Nous ne voulons pas, comme tant de pessimistes imprudents ou mal intentionnés, venir aggraver la situation en en assombrissant le tableau par pure fantaisie.

Hélas ! les faits sont assez au vu et su de tout le monde pour parler avec une triste éloquence aux plus incrédules.

On aurait pu croire tout d'abord que cet état de marasme était momentané, superficiel, et qu'il ne s'agissait que de quelques jours à attendre, à passer, pour arriver à cette activité, à cet entrain qu'on est habitué à voir dans les affaires à ce moment de l'année.

Malheureusement, malgré les journaux libéraux et rouges, soutenant " que tout va pour le mieux dans le meilleur des mondes, " et que l'on a bien tort de s'alarmer, elle est sonnée cette heure où il faudrait être aveugle pour ne pas voir que notre industrie et notre commerce sort en plein chômage.

En effet, que l'on compare l'aspect de nos manufactures, de nos ateliers, des quais à celui qui s'offrait l'année dernière, à la même époque, à tous les yeux ; que l'on compare aussi le chiffre des affaires qui se font dans cette fin de mois de juin au chiffre produit par les transactions du mois de juin de l'année précédente, et l'on obtiendra la conviction que la panique qui passe comme un fléau sur notre pays, est une profonde vérité.

Nous pourrions citer des faits particuliers dont nous avons été témoins qui prouvent que le mal a déjà porté de terribles coups dans certains foyers domestiques.